

Les montres "métiers d'art"

M le magazine du Monde | 28.03.2014 à 11h40 • Mis à jour le 09.10.2014 à 13h52 David Chokron

Cadrans ornés de scènes peintes ou émaillées, motifs gravés ou brodés... L'horlogerie convoque les talents les plus pointus pour produire des pièces d'exception que les connaisseurs s'arrachent.



Pour créer sa Premier Feathers, Harry Winston a fait appel à la plumassière **Nelly Saunier**. Crédits : DR

Lors du dernier Salon international de la haute horlogerie de Genève, elles étaient omniprésentes. Les montres dites de métiers d'art connaissent depuis dix ans un retour en grâce avec leur cadran issu d'une production artisanale et raffinée. *"Pour faire une montre métier d'art, il faut s'adresser à ceux qui possèdent les techniques mais aussi la maîtrise artistique"*, explique Franck Touzeau, directeur marketing et création de Piaget. Au lieu de cadrans monochromes et parsemés d'indications fonctionnelles, ces modèles offrent des motifs abstraits ou figuratifs. Elles utilisent l'essentiel des techniques des arts décoratifs. Cela limite la production à quelques centaines de pièces par an, essentiellement mécaniques et provenant de marques suisses. Ces cadrans puisent leur inspiration dans l'histoire de l'art, la représentation de la nature et même le portrait.

Ainsi, est-il du dernier chic en Corée de porter une montre qui représente sa famille. *"L'essentiel est de ne pas tout mélanger"*, poursuit Franck Touzeau. *"On ne peut pas mettre un cadran en émail grand feu sur une montre à quartz. Il faut travailler avec une certaine philosophie."*

Les techniques sont à cheval entre la tradition et l'innovation. Tout comme la haute couture, l'horlogerie valorise la minutie et la préservation des savoir-faire. Ainsi, Vacheron Constantin est associé à l'Institut national des métiers d'art, un engagement logique pour une marque qui produit des cadrans en émail peint, cloisonné ou champlé depuis plus de deux cents ans. Car ce goût pour l'ornement ne date pas d'hier.

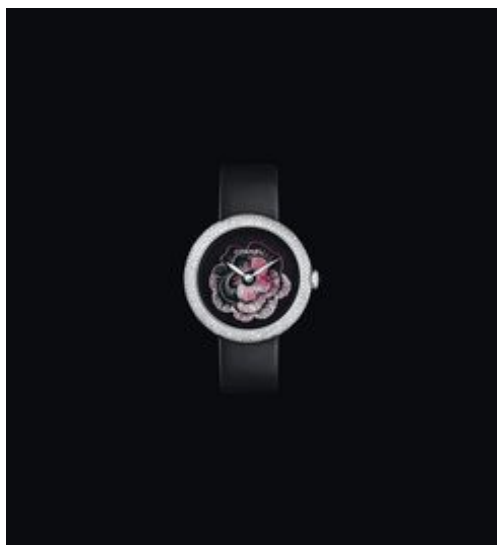
GRANULATION ÉTRUSQUE

Au XVIII^e siècle, l'Europe raffolait déjà de boîtes gravées, agrémentées de pierres précieuses et de miniatures. Genève était alors réputé pour la qualité de ses émaux et son travail de l'or. Contrainte par le puritanisme calviniste, sa corporation des bijoutiers s'est rabattue sur la montre dès le XV^e siècle. Elle disposait d'un alibi face aux censeurs : l'heure

qu'elle donne harmonise la vie en société, échappant ainsi à l'accusation de frivolité. Dès les années 1830, les montres émaillées et rehaussées de perles produites dans le minuscule village de Fleurier, dans le Jura suisse, étaient à la mode en Chine.

L'horlogerie a toujours faim de nouveauté et d'exception. De nos jours, elle convoque donc les métiers les plus étonnants. Qui aurait imaginé avoir recours à la granulation étrusque ou à la marqueterie de fleurs avant que Cartier ne les emploie ? Même les talents de la haute couture sont mobilisés. Harry Winston utilise la main de la plumassière parisienne **Nelly Saunier** pour réaliser ses modèles Premier Feathers.

La Mademoiselle Privé Camélia Brodé de Chanel possède un cadran en soie orné de la fleur fétiche de Gabrielle Chanel. Il a été "peint à l'aiguille" à l'aide de fils de soie par l'atelier Lesage, pilier de la haute couture parisienne.



La Mademoiselle Privé de Chanel arbore un cadran en soie orné d'un camélia, la fleur fétiche de Coco Chanel. Crédits : DR

Comme l'essentiel des montres métiers d'art, ces cadrans brodés sont convoités par une clientèle de connaisseurs, essentiellement chinoise, particulièrement la diaspora installée aux Etats-Unis ou en Europe. *"Nos clients sont à la recherche de rareté et d'excellence. Il y a de plus en plus de fournisseurs et la qualité générale se dégrade déjà. Il faut faire attention à ce que l'on achète et cela demande une certaine connaissance"*, conclut Franck Touzeau. Le risque est le même que pour tout objet en vogue : qu'il se généralise, se galvaude et tombe dans l'oubli, voire le kitsch.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/le-magazine/article/2014/03/28/les-montres-metiers-d-art_4390767_1616923.html